

TPE

TRAITEMENT POST-EXPOSITION (TPE)

On vient de vous prescrire un traitement post-exposition (TPE). Ce traitement est actif contre le virus du VIH. Son objectif est d'éviter que vous ne soyez infecté-e par ce virus en bloquant, à un stade très précoce, sa diffusion dans votre organisme.

Si le traitement réduit de façon importante le risque de contamination par le VIH, il ne le supprime pas totalement. Pour qu'il soit efficace, le TPE doit être commencé le plus tôt possible et pris le plus régulièrement possible pendant 30 jours en respectant les doses prescrites et un certain nombre de recommandations.

Ce guide est là pour vous y aider.



QU'EST-CE QUE LE TPE ?

Le TPE est une association de trois antirétroviraux (ARV). La combinaison actuellement recommandée est : **lamivudine** ou **emtricitabine**, + **ténofovir disoproxil fumarate** (inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse) + **doravirine** (inhibiteur non nucléosidique de la transcriptase inverse).

Elle peut être présentée en 1 comprimé par jour ténofovir disoproxil fumarate + lamivudine + doravirine (nom commercial : Delstrigo®) ou en 2 comprimés par jour ténofovir disoproxil fumarate + emtricitabine et doravirine (noms commerciaux : Truvada® et Pifeltro®). D'autres ARV peuvent être utilisés en cas de contre-indications.

Aux urgences, un kit de démarrage du traitement vous a été dispensé (pour 3 à 5 jours) pour initier le traitement au plus vite. **Une consultation avec un-e spécialiste du VIH (à l'hôpital ou en CeGIDD) doit être effectuée dans les 5 premiers jours du TPE** pour confirmer la nécessité du traitement, qui sera alors poursuivi pour une durée totale de 30 jours. Un bilan biologique initial (dépiages des IST + bilan de la fonction rénale et hépatique si le TPE est instauré) a été réalisé soit à l'initiation du traitement aux urgences, soit lors de la consultation en service spécialisée dans les 5 premiers jours du traitement. **Un dernier bilan IST incluant le dépistage VIH est à effectuer au plus tard 10 semaines après l'exposition au risque (soit 6 semaines après la fin du TPE).**



ATTENTION SOYEZ VIGILANT

Le TPE ne doit pas être pris avec tout autre médicament contenant les mêmes molécules.

Si vous avez des rapports sexuels pendant le traitement : il est recommandé d'utiliser des préservatifs jusqu'au dernier dépistage.

Contraception : le TPE est compatible et sans risques d'interactions avec tous les contraceptifs (pilule d'urgence, pilule orale, stérilet, patch, implant, forme injectable, anneau vaginal...).

Si vous souhaitez allaiter pendant le traitement : parlez-en à votre médecin ou à une association.

Si vous devez conduire ou utiliser des machines : des sensations vertigineuses, de la fatigue ou des somnolences peuvent altérer vos capacités.



BIEN PRENDRE LE TPE ?

Le TPE doit être pris tous les jours à heure fixe au cours ou en dehors d'un repas. Il est recommandé d'avaler le comprimé en entier avec de l'eau. Les comprimés ne doivent pas être croqués, ni mâchés, ni écrasés (cela modifierait leur efficacité).

L'efficacité de votre traitement est maximale si vous respectez bien les horaires et les recommandations de prises de vos médicaments. Il est important de ne pas stopper votre traitement de votre propre initiative. Une interruption, même sur une courte période, pourrait entraîner l'échec du traitement. De plus, le virus pourrait devenir résistant au traitement le rendant ainsi plus difficile à traiter.

Tout le monde peut rencontrer à certains moments des difficultés pour suivre son traitement correctement. Si cela devait être votre cas, parlez-en rapidement avec votre médecin, un-e autre professionnel-le de santé (pharmacien-ne, infirmier-ère) ou bien encore avec une association de lutte contre le VIH/sida. Pour toutes vos questions, contactez-nous sur la ligne d'écoute d'Actions Traitements au **01 43 67 00 00**, du lundi au jeudi de 15h à 18h ou par mail ecoute@actions-traitements.org.

Que faire si :

Vous avez oublié de prendre vos comprimés :

- **si vous vous en rendez compte dans les 12 heures** après l'heure de prise habituelle, prenez un comprimé dès que possible avec un repas. Ensuite, prenez la dose suivante à l'heure habituelle.

- **si vous vous en rendez compte plus de 12 heures** après l'heure de prise habituelle, ne prenez pas la dose oubliée. Contactez immédiatement le service spécialisé de l'hôpital.

Vous avez vomi après avoir pris vos comprimés :

Pour le Truvada® :

- **si vous avez vomi dans l'heure**, prenez un autre comprimé avec un repas.

- **si vous avez vomi plus de 1 heure après**, vous n'avez pas besoin de prendre une autre dose avant la dose suivante à l'heure habituelle.

Pour le Delstrigo® et le Pifeltro® :

- **si vous avez vomi dans les 2 heures**, prenez un autre comprimé avec un repas.

- **si vous avez vomi plus de 2 heures après**, vous n'avez pas besoin de prendre une autre dose avant la dose suivante à l'heure habituelle.

Vous avez pris plus que la dose prescrite : vous pouvez présenter un risque accru de développer des effets indésirables liés au traitement. Contactez le plus rapidement possible un professionnel de santé (médecin, pharmacien-ne) ou le service des urgences pour conseil. Conservez la ou les boîtes du traitement avec vous, pour pouvoir décrire facilement ce que vous avez pris.

**Tous les médicaments sont désignés ici par leur DCI (Dénomination Commune Internationale), nom de la molécule active, que vous retrouverez toujours sur la boîte de la spécialité délivrée (générique) ou sous son nom commercial.*

***Notre réglette d'interactions est disponible en version papier gratuitement sur demande sur notre site internet mais aussi en version numérique sur notre site internet ou en téléchargement gratuit sur Smartphone Apple et Android sous le nom AT MedInfo.*

Sources

• Les Recommandations HAS/ ANRS/ CNS de juillet 2024

• Les RCP de Delstrigo®, Pifeltro® et Truvada® pour les effets indésirables et les interactions

• L'information médicale MSD pour la conduite à tenir si vomissement pour Delstrigo® et Pifeltro®

• La base de données www.hiv-druginteractions.org de l'université de Liverpool pour les interactions médicamenteuses



INTERACTIONS

Avec ce traitement, vous ne devez pas prendre :

Médications à base de plantes : millepertuis.

Anticonvulsivants / antiépileptiques : carbamazépine, cenobamate, oxcarbazépine, eslicarbazépine, phénytoïne, primidone.

Anti-infectieux : adéfovir, rifampicine.

Anticancéreux : enzalutamide, apalutamide, dabrafenib, irinotecan, midostaurine, mitotane.

Traitement de la mucoviscidose : lumacaftor.

Interactions avec d'autres médicaments

Prendre des antirétroviraux n'est pas anodin, ils sont susceptibles d'interagir avec d'autres traitements. Demandez toujours l'avis de votre médecin ou pharmacien-ne avant de prendre un nouveau médicament, même acheté sans ordonnance, et consultez la notice. Prudence aussi avec les produits à base de plantes, l'alcool et les drogues récréatives. **Pour vérifier une interaction vous pouvez aussi consulter notre réglette d'interactions**.**

Certains médicaments sont à prendre avec précaution, votre médecin adaptera les doses si nécessaires.

Anticonvulsivants/antiépileptiques : perampanel, topiramate.

Antidépresseurs : lithium

Antifongiques : amphotéricine B, flucytosine, itraconazole, ketoconazole, posaconazole, voriconazole

Antiparasitaires : meglumine, pentamidine

Antiviraux : aciclovir, cidofovir, ganciclovir, valaciclovir, valganciclovir, sofosbuvir/velpatasvir, sofosbuvir/velpatasvir/voxilaprevir

Antigoutteux : probénécide

Anti-inflammatoires stéroïdiens (corticoïdes) : betaméthasone, dexaméthasone à dose forte (>16mg)

Anti-infectieux : aminosides, rifabutine

Biphosphonates (traitement de l'ostéoporose) : acide zoledronique

Diurétique : acetazolamide

Immunosuppresseurs et immunomodulateurs : tacrolimus, sirolimus, methotrexate, mycophénolate, ciclosporine, diméthyle fumarate, interleukine, peginterferon

Laxatifs : sorbitol, xylitol, mannitol, lactitol, maltitol (si prise prolongée)

Psychostimulant : modafinil

Traitements de l'hypertension artérielle pulmonaire : bosentan

Traitements cardiologiques : vérapamil

Traitements de la cirrhose hépatique et des calculs biliaires : acide ursodesoxycholique



EFFETS INDÉSIRABLES

Même si les effets indésirables ne sont pas systématiques, tous les médicaments sont susceptibles d'en provoquer. Si vous constatez des symptômes gênants concomitants à la prise du TPE (parmi ceux cités ci-dessous ou autres), parlez-en à votre médecin ou pharmacien-ne.

Les effets indésirables fréquents

Ces effets ont concerné 1% à 10% des personnes dans les essais cliniques, ils ne sont donc pas du tout systématiques. Ils sont bénins et la plupart sont temporaires. Si vous ressentez l'un de ces effets (liste non exhaustive) et que vous êtes trop incommodé-e, parlez-en avec votre médecin. Vous pouvez aussi signaler auprès de l'ANSM tout autre effets indésirables provoqués par votre traitement.

Troubles généraux : fatigue, fièvre, maux de tête, toux, écoulement nasal.

Affections cutanées : alopecie, éruption cutanée (rash cutané rare mais possible, dans ce cas consulter rapidement votre médecin).

Affections gastro-intestinales : diarrhées, nausées, douleurs abdominales, vomissements, flatulences, gêne abdominale, sécheresse buccale, distension abdominale.

Affections du système nerveux : sensations vertigineuses, somnolence.

Affections psychiatriques : insomnie, rêves anormaux, dépression, troubles du sommeil, humeur dépressive.

APRÈS LE TPE : PENSEZ À LA PREP

Il est également possible de démarrer un suivi PrEP immédiatement après le TPE. La PrEP est un traitement préventif du VIH et un suivi trimestriel de sa santé sexuelle, elle est recommandée à toutes les personnes qui se sentent exposées au VIH, notamment : les personnes ayant des partenaires multiples, les travailleur-euses du sexe, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les personnes transgenres et les usager-ères de drogues injectables.

En plus de la PrEP et du TPE, il ne faut pas oublier les autres moyens de prévention du VIH, comme les préservatifs externes et internes, ainsi que le matériel d'injection à usage unique.

Les préservatifs protègent du risque VIH mais pas de toutes les IST, **il est recommandé de se faire dépister régulièrement** (tous les 3 mois en cas de partenaires multiples ou tous les 10 partenaires). Le dépistage des IST est accessible sans ordonnance dans les laboratoires de ville (sans avance de frais pour les moins de 26 ans).

Vous avez des questions sur la sexualité et sur les IST, rendez-vous sur : questionssexualite.fr ou sur sexosafe.fr (pour les hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes).

Vous avez subi des violences et souhaitez être accompagné-e ? Retrouvez des structures près de chez vous sur noustoutes.org.

- Vous avez un doute sur le risque encouru ?
Le site web sexpoz.vihack.fr permet de guider les usager-ères et les soignant-es en cas d'exposition au VIH.

- « Un doute ? Vérifiez les interactions avec votre traitement ! »
www.actions-traitements.org/reglette

- Ligne d'écoute
01 43 67 00 00
le lundi et le jeudi de 15 h à 18 h

- ou par mail 7/7 :
ecoute@actions-traitements.org

- Commandez nos outils pratiques en ligne
www.actions-traitements.org/commande



ACTIONS TRAITEMENTS

23 rue Duris - 75020 PARIS

Tél : 01 43 67 66 00

at@actions-traitements.org

[/actionstraitements](https://www.facebook.com/actionstraitements)

[@actionstraitements](https://www.instagram.com/actionstraitements)

[@Association_AT](https://twitter.com/Association_AT)

[Actions Traitements](https://www.youtube.com/channel/UC...)

Ce document est rédigé et édité sous la responsabilité d'Actions Traitements, association de patients. Il n'est pas exhaustif : n'hésitez pas à contacter votre médecin ou pharmacien en cas de doute. La thérapeutique change rapidement, imposant des mises à jour régulières. Tenez-vous informé, parlez-en avec votre médecin.

infocarte 66

Edition Octobre 2024

BIEN PRENDRE SON TRAITEMENT POST-EXPOSITION (TPE)

